

+ 5,3% de croissance de trafic passagers en 2012

L'Association internationale du transport aérien (IATA) a communiqué ses derniers chiffres de croissance du trafic aérien de décembre, portant la hausse du trafic passagers en 2012 à + 5,3 %, soit au-dessus de la moyenne sur les vingt dernières années. Pour 2013, l'IATA prévoit un ralentissement de la croissance (+ 2,3 %) en raison des incertitudes sur le prix du pétrole qui devrait resté cher.

L'année 2012 aura encore été une bonne année pour le secteur aérien passagers avec une hausse de son trafic de 5,3 % (par rapport à la même période de référence un an plus tôt). Certes, c'est un peu moins qu'en 2011 (+5,9 %) mais c'est au-dessus de la moyenne annuelle sur les vingt dernières années. Signe d'une offre qui s'adapte de plus en plus à la demande, les taux de remplissage sont proches des record avec 79,1 %. C'est le trafic international qui porte en premier la croissance (+ 6%) contre 4 % pour le trafic domestique.

Si le trafic passagers se portait bien l'année dernière, ce n'est pas le cas du trafic cargo qui a perdu 1,5 % par rapport à 2011.

Evolution du trafic aérien en 2012 par rapport à 2011

Colonne1	Croissance passagers	Croissance ASK*	Taux de remplissage	Croissance trafic cargo
International	6%	4%	78,90%	-1,90%
Domestique	4%	3,80%	79,5	1,40%
Marché global	5,30%	3,90%	79,10%	-1,50%

Source IATA

ASK (available seat kilometres), qui s'obtient en multipliant le nombre de sièges occupés par la distance parcourue

Tout d'abord, le trafic international a été dynamisé en 2012 par les compagnies d'Asie-Pacifique, + 5,2 % soit mieux qu'en 2011 avec + 4 % ; les compagnies européennes avec + 5,3 %, à comparer cependant avec les 9,5 % obtenues en 2011 (toujours par rapport à la même période de référence un an plus tôt). A noter, indique l'IATA, que le quart de cette croissance européenne est due à des compagnies au sud de l'Eurozone, « la Turquie (avec Turkish Airlines notamment n.d.l.r.) en étant un contributeur majeur ».

Et en raison de la restructuration des compagnies européennes, ces dernières ont finalement réalisé une bien meilleure croissance que l'on était en droit de s'attendre au vu de la conjoncture économique, poursuit-elle. Elles ont d'ailleurs un bon taux de remplissage (+ 80,5 %), moindre cependant que les champions en la matière, les compagnies nord-américaines réalisant sur le sujet quelque 82 %. Pourtant, pour cette dernière, le trafic s'est aussi fait sentir au ralenti (hausse du trafic de 1,3 %, soit le plus bas des différentes régions du monde, contre + 4,1 % en 2011 par rapport en 2010. Malgré une croissance internationale la plus poussive au monde, les compagnies nord-américaines devraient engranger 2,4 milliards de dollars de bénéfices selon son estimation.

Les compagnies les plus dynamiques sur le plan international sont celles de la région du Moyen-Orient (+ 15,4 %, soit bien plus que leur record de 2011 avec + 8,9 %), ainsi que celles d'Amérique du Sud (+ 8,4 %, un record pour cette région).

Enfin, les compagnies d'Afrique connaissent elles aussi une belle croissance à l'international (+ 7,5 %).

**Evolution du trafic
international en 2012 par
rapport à 2011**

Compagnies de Evolution

Moyen-Orient	15,40%
Amérique Latine	8,40%
Afrique	7,50%
Europe	5,30%
Asie-Pacifique	5,20%
Amérique du Nord	1,30%

Source IATA

Trafic domestique. Ce sont les compagnies de Chine et du Brésil qui sont les plus vigoureuses sur le plan du trafic intérieur (respectivement + 9,5 % et + 8,6 %), à comparer au +0,8 % aux Etats-Unis (mais un taux de remplissage exceptionnel avec + 83,4 %, le plus haut de tous les pays du monde), au + 3,6 % au Japon. Une mauvaise note est accordée par l'IATA aux compagnies indiennes avec + 2,1 % (sur les niveaux de 2011), en raison d'une croissance faible exacerbée par des coûts opérationnels élevés, une infrastructure insuffisante, des taxes élevées. Les capacités indiennes ont baissé de 0,3 % en Inde (avec notamment Kingfisher Airlines qui a aujourd'hui arrêté son activité, sa licence de vol ayant été suspendue) avec un faible taux d'occupation à 72,9 %.